

ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

PAQUES

C'est toujours le printemps,
C'est un renouveau, c'est l'Espérance.
C'est une lumière plus vive,
C'est un doux soleil qui réveille la nature.

PAQUES

C'est surtout, pour les chrétiens, la victoire de la vie sur la mort :
C'est l'abandon du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau,
C'est le Christ ressuscité qui nous invite à lever les yeux, nous chrétiens, fils de roi.
C'est la vie et la joie qui ne se puisent que près du Christ, dans la sainte communion « Car, je suis votre nourriture ».

VOUS : MALADES, VIEILLARDS, PARALYSES...

Les yeux perdus dans le vague, vous contemplez votre vie, et vous dites :
« Ma vie est comme un grand paysage jonché de ruines.
« J'ai eu quelques bons désirs... mais si peu !
« Quelques bonnes résolutions... si vite oubliées !
« J'ai fait quelque bien... si limité par manque de volonté.
« Je ne suis plus bon à rien, car je suis vieux, malade... je suis à charge à ceux que je voudrais encore aider. Je n'en puis plus ».

VOUS : MALADES, VIEILLARDS, PARALYSES...

Fixez vos yeux fatigués sur le Christ en Croix.
Appuyez vos mains durcies et déformées, qui ont aimé le travail bien fait, sur cette croix où tant de mains se sont posées.
Tendez votre face ridée vers ce Dieu qui est tout étendu et tiré parce qu'il nous aime.
Préparez vos cœurs, gonflés d'amour comme autrefois, afin de le recevoir de votre mieux, malgré votre pauvreté, malgré votre lassitude, malgré les années passées, peut-être loin de Lui, Jésus notre Seigneur, le Dieu si bon et si miséricordieux.
Préparez vos âmes par une bonne confession, avec un regret sincère de toutes vos misères passées.
Acceptez votre vieillesse, votre maladie, votre paralysie : tout cela doit servir à préparer le bonheur sans fin.

VOUS : LES BIEN-PORTANTS, LES JEUNES, LES ACTIFS...

Aidez vos malades, vos vieillards à recevoir Celui qui est la VIE et qui est la seule consolation de ceux que vous aimez et qui n'en peuvent plus...
Demandez leur s'ils veulent voir le prêtre pour se préparer à la communion en ce temps de Pâques.
Venez chercher les prêtres sans crainte de les lasser, de les ennuyer...
Ils sont là pour tous, et surtout pour vos vieux parents.
Ils sont là pour tous ceux qui souffrent du corps et du cœur.
Ils sont là comme le Christ Jésus le serait à leur place.
Nous sommes à votre disposition pour qu'ils aient aussi leur joie de Pâques en recevant Celui qui est la lumière et la vie.

Les Prêtres de la paroisse.

AVIS IMPORTANT

1. — La confirmation aura lieu, en l'église d'Ascq, le lundi 17 avril, à 10 h. 45. Elle sera donnée par son Eminence le Cardinal Liénart, qui viendra lui-même à Ascq ce jour-là et que nous serons heureux d'accueillir dans notre paroisse.

Les enfants reçoivent la confirmation dès l'âge de 7 ans, à condition d'y avoir été préparés. Cette préparation se fait dans les catéchismes des quartiers.

Pour la cérémonie de confirmation, les enfants se présentent en costume de dimanche, tête nue, pas de voiles blancs pour les filles.

Les enfants qui n'ont pas été baptisés à Ascq, se procureront, le plus prochainement possible un extrait de leur baptême et le feront parvenir à M^{lle} Treimeau, par l'intermédiaire de la maman catéchiste de leur quartier.

Les enfants qui fréquentent l'école publique, n'oublieront pas de demander la permission de s'absenter la matinée du 17 avril, pour leur confirmation. Cette permission est toujours accordée, mais c'est toujours une règle de politesse de la demander.

Un grand nombre de mères aiment à présenter leurs petits enfants à l'Evêque au moment où il sort de l'église pour se rendre au presbytère, pour qu'il bénisse ces petits. Nous les avertissons que la sortie de Son Eminence se fera vers midi.

2. — La communion privée aura lieu, le jeudi 11 mai, jour de l'Ascension, à la messe de 9 h., qui sera une messe basse avec chants. Cette heure tardive permettra aux enfants de prendre une boisson chaude, lait ou café-au-lait, avant de venir à l'église. Les communicants ont simplement leurs vêtements de dimanche, les garçons tête-nue, les filles, peuvent porter une couronne blanche ou un ruban blanc autour de la tête. Nous invitons instamment les parents à communier avec leurs enfants.

Comme ces enfants sont très nombreux, et qu'ils doivent être accompagnés, en raison de leur jeune âge, toute la nef centrale sera réservée à ces petits communicants et à leurs parents. Les autres

personnes voudront bien se tenir dans les nefs latérales.

3. — La communion solennelle aura lieu, le dimanche 21 mai, fête de la Pentecôte, à la grand-messe qui, ce jour-là, est célébrée à 8 h. 30. La cérémonie de l'après-midi, a lieu à 16 h.

Les parents ont toute liberté de choisir le costume de communion qu'ils préfèrent, soit l'ancien costume traditionnel, soit l'aube longue, dont l'usage se répand de plus en plus.

4. — La procession du Saint-Sacrement aura lieu, le dimanche 4 juin, à l'issue de la messe de 9 h., qui est une messe basse se terminant à 9 h. 30. Cette année elle suivra

les rues de l'Abbé-Lemire, Colbert et du Général-Leclerc. L'année prochaine elle passera, par la rue J.-B.-Lebas et la rue des Fusillés. Désormais, il n'y aura plus qu'une seule procession de la Fête-Dieu chaque année, comme le prescrit la liturgie. La seconde procession était une innovation assez récente, établie au cours du 19^e siècle et particulière à la France. Elle n'a pas de raison d'être : il n'existe qu'une fête du Saint-Sacrement.

5. — C'est le même jour, 4 juin, qu'aura lieu notre grande « Foire aux Plaisirs » paroissiale. « Ascq mon pays » en reparlera dans son prochain numéro.

Horaire des Offices de la Quinzaine Pascale

SEMAINE DU 19 AU 25 MARS

Confessions et communions pascales à domicile pour les malades, infirmes et vieillards.

26 MARS. — DIMANCHE DES RAMEAUX :

A 8 h. 45. — Dans la grande salle paroissiale, bénédiction des Rameaux et procession par le chemin des H.L.M. vers l'église.

A 9 h. 00. — Grand-messe avec lecture de la Passion.

LUNDI 27, MARDI 28 ET MERCREDI 29 MARS :

Le soir à 20 h. — Retraite pascale, instruction et salut.

30 MARS. — JEUDI SAINT. — Célébration de la Cène du Seigneur. Il n'y a ni messe, ni communion le matin.

A 20 h. 00. — Grand-messe solennelle avec communion générale. Adoration au reposoir :

— Pour les jeunes filles, après la messe, jusqu'à 22 heures ;

— Pour les dames, de 22 h. à 22 h. 30 ;

— Pour les hommes, de 22 h. 30 à 23 h ;

— Pour les jeunes gens, de 23 h. à 23 h. 30.

31 MARS. — VENDREDI SAINT. — Célébration de la mort du Seigneur. Jeûne et abstinence de viande. Aucun office le matin.

A 15 h. — Chemin de la Croix.

A 20 h. — Office : Lectures bibliques, Adoration de la Croix, communion des prêtres et des fidèles.

1^{er} AVRIL. — SAMEDI SAINT. — Rien le matin.

A 22 h. 30. — Vigile pascale solennelle. Bénédiction du feu et du cierge, chant de la louange pascale et lectures bibliques, consécration de l'eau baptismale. Grand-messe de la Résurrection.

2 AVRIL. — DIMANCHE DE PAQUES.

7 h. 00. — Messe.

9 h. 00. — Grand-messe du Jour.

10 h. 30. — Messe avec le concours artistique de la Philharmonie.

18 h. 30. — Messe.

L'eau bénite sera distribuée de 11 h. 30 à midi.

Voir en page 3, l'horaire des confessions.

UNION SPORTIVE ASCQUOISE

Incorporés dans le groupe Roubaix-Tourcoing du District Terrien, les deux représentants lillois : Annappes et Ascq sont actuellement en mauvaise posture.

Présentement ces clubs occupent dans la seconde division respectivement les

craindre une nouvelle descente en division inférieure. Il est un fait que nous trouvons quand nous nous rendons chez tous nos adversaires : des stades accueillants, des mains-courantes bien garnies d'un public qui encourage ses favoris.

Prochaines rencontres de l'équipe 1 A

12 Mars : contre Stella Lys, à 15 heures, à Ascq.

19 Mars : contre Bousbecque, à 15 heures, à Bousbecque.

9 Avril : contre Mouvoux, à 15 heures, à Ascq

L. Lécroart



Notre équipe aux prises avec Halluin au cours du match du dimanche 19 Février

(Cliché « La Voix du Nord »)

places de 12° et 10°. Ce n'est guère reluisant. Et pourtant qu'y faire ? A quoi attribuer ces défaites successives ? En tant que dirigeants ascquois il est de notre devoir d'en rechercher les causes.

Au comité nous faisons tout notre possible pour doter notre petite commune d'une équipe première capable de rivaliser avec les meilleures.

Les joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes chaque dimanche et pourtant le résultat actuel nous fait

A ce sujet nous ne sommes pas placés sur un pied d'égalité. Que nous nous rendons à Wervicq, Linselles ou Comines, nous retrouvons partout le même encouragement des spectateurs, se dirigeant vers de jolis terrains de jeu. Cela est encourageant et c'est sans doute ce qu'il nous manque.

Il est peut-être temps d'y remédier. De toute façon les dirigeants et les joueurs mettront tout en œuvre pour que notre équipe ascquoise puisse encore se maintenir en seconde division.

Horaire des confessions

Samedi 25 mars. — Trois confesseurs de 16 h. à 19 h.

Lundi 27 mars. — De 10 h. à midi, confessions des filles des écoles.

Mardi 28 mars. — De 10 h. à midi, confessions des garçons des écoles.

Mercredi 29 mars. — Trois confesseurs de 16 h. à 19 h.

Jéudi 30 mars. — Trois confesseurs de 17 h. à 19 h.

Vendredi 31 mars. — Trois confesseurs de 17 h. à 19 h.

Samedi 1^{er} avril. — Quatre confesseurs de 14 h. 30 à 20 h.

Utilisez largement les facilités de confession qui vous sont offertes.

N'attendez pas le dernier jour, ni l'heure la plus tardive : Vous risqueriez d'attendre plus longtemps devant le confessionnal.

LA CHANDELEUR

Cette fête du 2 février est toujours en honneur, elle jouit même d'une véritable popularité. A la maison, la maman confectionne des crêpes, pour que la famille entière sache que c'est la Chandeleur et s'en réjouisse. Vieille coutume sympathique, qui ne doit pas faire oublier qu'il s'agit aussi d'une fête du Christ et de la Sainte-Vierge. Jésus présenté au temple, Marie soumise à la purification légale, le vieillard Siméon annonçant que le Christ sera toujours un sujet de contradiction et d'opposition parmi les hommes, que le cœur de la Vierge sera un jour transpercé d'un glaive de douleur.

Mais le même vieillard annonce aussi, que Jésus sera pour toujours la Lumière des peuples.

C'est vrai qu'il l'est, qu'il nous éclaire et donne un sens à notre vie. Le Christ, lumière qui éclaire tout homme.

En souvenir de cette prophétie l'Eglise bénit les cierges, symboles de la lumière intérieure. On les porte ensuite allumés en procession.

La cérémonie, fut célébrée avec une joyeuse ferveur en

l'église d'Ascq, le jeudi 2 février à 19 h. Mais hélas ! pourquoi y eut-il si peu de monde ? Nos paroissiens ont-ils perdu leur dévotion à la Sainte-Vierge ? Sont-ils indifférents, au point de négliger le Christ-Lumière ?

Le fait est qu'ils étaient peu nombreux à cette liturgie si prenante. Est-ce à cause de l'heure tardive ? Mais à 20 h. tout était terminé. Est-ce à cause du froid ? Mais il faisait si bon dans l'église. Alors ?

Venez voir :

« Vacances à Saint-Fruskain »
Comédie en 3 actes

**

Dans une petite bourgade flamande, un inconnu est en train de secouer l'apathie des habitants. Que de gags inattendus ! Que de situations cocasses !

Voulez-vous chasser vos soucis, vous détendre, vous faire « une pinte de bon sang », rire de bon cœur ? Alors, venez le dimanche 19 mars, à 15 h. 30, dans la salle paroissiale, 3, rue du Maréchal Leclerc.

Vous passerez une excellente soirée. Toute la troupe vous en donne la certitude.

- ASCQ -

au fil des jours

● 4 FEVRIER. — La Philharmonie organise une réception en l'honneur d'un ancien, Edouard Lelong. C'est qu'il est un personnage important de la Société. Pensez donc. Il tient à la fois les archives et la caisse. Pas la petite, la grosse bien qu'elle n'ait que cymbales. A ce malheureux retraité, on a beaucoup souhaité de pouvoir redoubler d'activité. C'est ça la retraite ?

● 5 FEVRIER. — Ils sont nombreux les Jeunes qui désiraient fonder un Foyer accueillant et qui, pour ce, se trouvent sans ressources. Ceux d'Ascq n'échappent pas à la règle. Aussi, ont-ils imaginé de nous intéresser à leur sort en nous offrant à souper. Hein ! Comme ils savent bien nous prendre par les sentiments... Mais enfin, c'était bien gentil de leur part et il y eut beaucoup de répondants. Espérons que cela leur permettra de réaliser leur désir !

● 12 FEVRIER. — il n'est plus personne à Ascq à ignorer les moindres détails de l'installation de la colonie du Jura, mis à part les aveugles et les

sourds. Après avoir été bien fixés par la projection des vues prises par M. le Vicaire, nous sommes entrés dans le mouvement grâce à un excellent film de M. Schmidt, dont chacun a pu apprécier le talent de cinéaste. D'autant plus que c'était à un spectacle son et lumière, que nous étions conviés. Un bravo au réalisateur et, ne les oublions pas quand même, aux acteurs.

● 14 FEVRIER. — Il paraît que c'est Mardi-Gras. Qui s'en aperçoit encore ? Tout le monde s'en va au travail et fait maigre chère comme un autre jour. Pas la moindre réjouissance, plus un masque. Il y a pourtant encore quelques traditionalistes, qui pensent, le soir, à ajouter un plat comme une crêpe.

● 15 FEVRIER. — On nous avait tellement rebattu les oreilles à propos de l'éclipse, que nous avons été quelque peu déçus. Ainsi en est-il de tous les spectacles annoncés à grand fracas. A force de nous dire que le soleil allait disparaître, nous nous attendions à une obscurité quasi-totale.

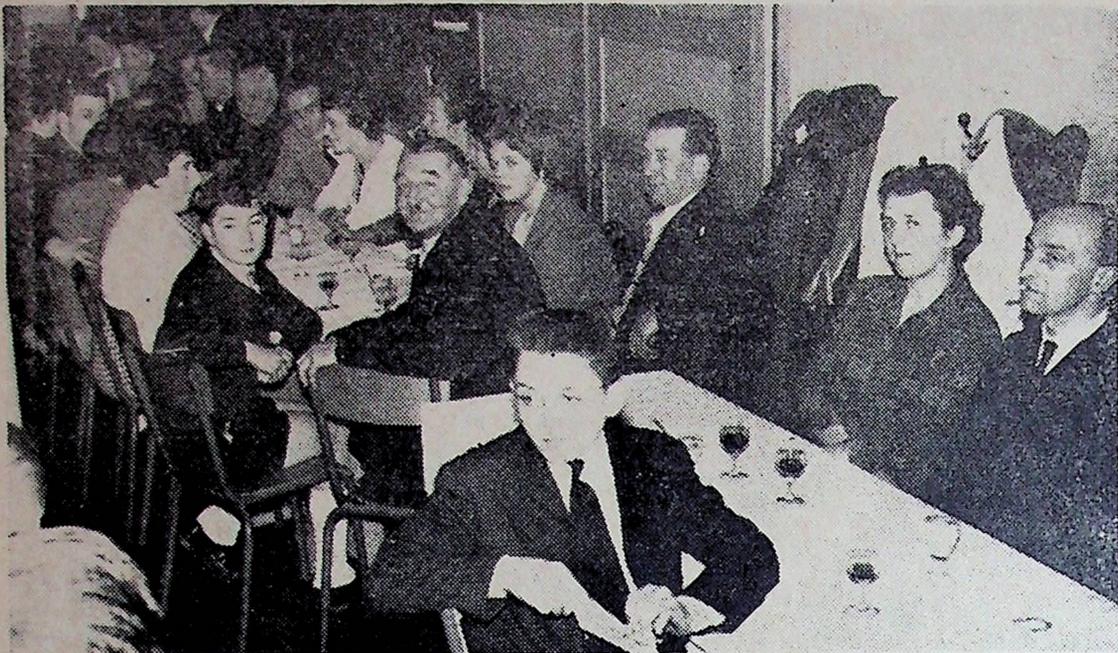
Bah ! nous n'avons eu qu'un ciel un peu plus gris, que notre ciel gris du Nord. Je parie que certains trop occupés, n'ont guère songé à regarder en l'air. Q'ils ne désespèrent pas ! Il y aura bientôt une autre éclipse, en 1999...

● 16 FEVRIER. — Inaugurant le carême, temps de pénitence, les écoliers se voient privés de cours, devoirs et leçons durant trois longs jours. Il faut rendre hommage à leur bon esprit. On ne signale, ni murmures, ni protestations. Bien qu'ils n'aient pas été pris de court, tous se sont conformés à la règle d'abstinence avec une docilité exemplaire.

● 20 FEVRIER. — La grande machine céleste semble quelque peu désorientée. Avec un mois d'avance, c'est déjà le printemps. Vous me direz qu'il y a bien un peu de brouillard matinal, mais c'est bien vite dissipé, aussi rapidement que des élèves en classe. Et après, voilà un temps magnifique et les jardiniers s'en donnent à cœur joie.

Le Reporter Fantascq.

Quand les Gars du Patro organisent un souper



Une vue des convives au cours du repas

(Cliché « La Voix du Nord »)



Un groupe de dévoués qui assurèrent le service

(Cliché « La Voix du Nord »)

M. et M^{me} Georges ARBAULT, ont la joie d'annoncer le mariage de leur fils Michel, avec Mademoiselle Monique PERRET.

Il sera célébré, le mardi 4 avril 1961, à 10 h., en l'église Saint-Maurice-des-Champs à Lille.

Ils invitent leurs amis à y assister ou à s'unir d'intention à la messe de Communion, qui sera célébrée pour le nouveau Foyer.

Les familles recevront à l'issue de la cérémonie, 88, rue du Faubourg-de-Roubaix (Place-Blanche).

Nos joies Nos deuils

Ont reçu le baptême :

Nicole GARDIN
Armelle WARTEL
Patricia LELIEVRE
Patricia MAILLET
Bernard BESSAU
Sophie LOUCHET

Se sont unis par le Sacrement de Mariage :

Bernard GAILLET et Claudie MALOU
Daniel DUPONCHEL et Marie-Thérèse LAMBLIN

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Marguerite WASSERLINCK-SAINLEGER, 61 ans.
Moïse DELVAL, 33 ans.
Paul COCHETEUX, 78 ans.
René HOUSSIN, 55 ans.
Adrienne VERMEULEN-OESTLAND, 59 ans.
Augustine MARCHAND, 77 ans.
Georges VERDIERE, 75 ans.
Léopoldine ECKHOUT-CLARRISSE, 61 ans.

PROGRAMME du Cinéma Rex

Samedi 11 et Dimanche 12 Mars :

« KITTY »

Film en couleurs.

● Non coté.

Samedi 18 et Dimanche 19 Mars :

« SIGNE ZORRO »

Zorro, cela signifie du mouvement, des chevauchées, de l'héroïsme.

● Presque pour tous (3 bis)

Samedi 25 et Dimanche 26 Mars :

« TAXI, ROULOTTE ET CORRIDA »

Un film propre et du plus haut comique, qu'on en juge par les interprètes : De Funès, Bussières, Annette Poivre, Sophie Sel...

● Pour tous. A voir (3)

Samedi 1^{er} et Dimanche 2 Avril :

« CHRISTINE »

Film romantique, un peu désuet, dans l'atmosphère de la Vienne 1806.

● Pour Adultes avec réserves (4 α)

Lundi 3 Avril :

« AVENTURES LAUREL ET HARDY »

Que peut-on ajouter, c'est du Laurel et Hardy. Nous ne trouvons pas sa cotation, mais il semble que l'on puisse le cataloguer dans les films visibles par tous...

- Soirée familiale des Jeunes -

Elle eut lieu, le dimanche 5 février, dans la salle du Cercle des Jeunes, dans une ambiance de gaieté et d'entrain. Le présentateur, le dynamique Pierre Lepers, se réjouit d'abord de la présence « d'Henri de la Salle », convalescent et

lui offrit, au nom de tous les convives, ses vœux de bonne santé. Un hip, hip, hip, hurrah fut lancé en son honneur.

Son équipe dévouée servit alors le repas dans une atmosphère de saine gaieté, où la musique du trio « Los Frances », les chansons et les jeux se mêlaient agréablement.

Le lampadaire, œuvre d'un jeune du Cercle, et allumé pour la circonstance, fut très admiré et devint l'apanage d'un Asquois. Le couvre-lit, prit la direction de Tressin. Quant à la bouteille de mousseux, elle vint se poser sur une table, occupée par une famille bien sympathique.

De nombreuses familles étaient représentées, plusieurs étaient au complet. Bravo ! pour l'encouragement donné aux jeunes gens, qui pensent à rénover leur salle, dans un effort partagé.

Et combien cette atmosphère familiale crée de liens d'amitié au sein d'une communauté paroissiale, dont les membres s'ignorent, bien souvent, dans la vie quotidienne.

Félicitations à l'équipe habituelle, « sans grade », qui travaillent dans l'ombre, mais combien efficacement.

Les jeunes les remercient pour leur concours dévoué.

Le décès de M. CARTIGNY

Les Militants de presse ont appris avec émotion le décès de M. Jean Cartigny.

Depuis deux ans, avec méthode et ponctualité, sans bruit, M. Cartigny assurait la répartition des hebdomadaires et magazines, accueillait avec amabilité et à tous moments les diffuseurs, qui se présentaient chez lui.

Ce sont ces dévouements obscurs et persévérants, qui assurent le bon fonctionnement d'une œuvre. M. Cartigny y apportait sa foi. Il croyait profondément à l'influence de la presse chrétienne, et il était heureux d'y apporter son aide.

Le Comité de Presse perd en lui, un militant convaincu. A M^{me} Cartigny, qui le secondait de toutes ses forces, il renouvelle l'expression de ses chrétiennes condoléances.

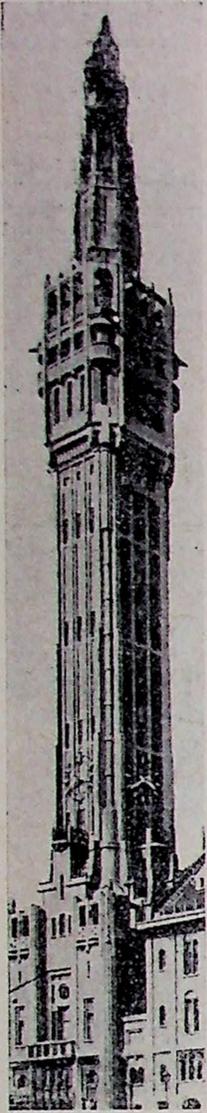
Une messe sera célébrée le 1^{er} Mai, pour le repos de son âme. Les militants de Presse et tous les amis de la Presse chrétienne se feront un devoir de venir y prier pour lui.

Le Directeur de la Publication : L. WECH
1^{er} trimestre 1961
Imprimerie Boulonnais - Ascq

AVIS TRÈS IMPORTANT AUX CORRESPONDANTS

Pour la prochaine parution du Bulletin (2 avril prochain), Les copies doivent être remises à M. le Doyen ou M. Desquenne pour le lundi 27 mars, avant midi, dernier délai.

Coup d'œil sur notre Région



L
I
L
L
E

avait encore l'aspect donné par Vauban...

Ce fut d'abord la construction de la Citadelle, puis d'une enceinte englobant une partie des faubourgs Saint-Pierre et Sainte-Marie-Madeleine. Ainsi se forma le quartier Saint-André axé sur deux belles voies : rue Neuve Saint-Pierre (actuellement St-André) et rue Royale, coupées par des rues droites : Française (depuis Négrier), d'Anjou (Voltaire), Dauphine (de Jemmapes), Princesse... De l'autre côté de la Basse-Deûle, il fallut construire une nouvelle église, Sainte-Marie-Madeleine, l'ancienne étant restée en dehors des fortifications. Cet édifice surmonté d'une coupole est très particulier. Enfin, pour relier les deux nouveaux quartiers, on édifia le Pont-Neuf, qui enjambait la rivière et ses quais. La porte Saint-Pierre disparut, on peut en avoir l'emplacement grâce à une plaque apposée sur le bâtiment des Archives, rue du Pont-Neuf. Grâce à cette importante extension, la population monta à 50.000 habitants.

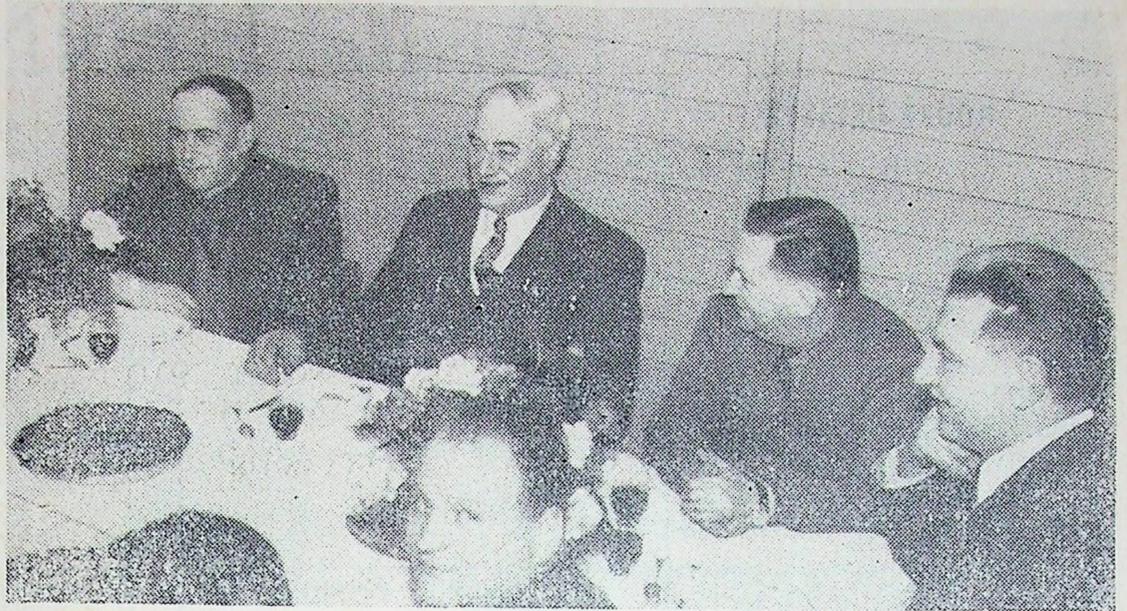
Vauban apporta aussi de nombreuses améliorations aux anciennes fortifications. A l'autre extrémité de la ville, l'architecte Simon Volland, édifia sur les ruines de la Porte des Malades, le superbe arc de triomphe à la gloire de Louis XIV, que constitue la Porte de Paris. Non loin, fut construit le fort du Réduit, dont une partie forme la Chefferie du Génie.

Cependant, l'ambition du roi, les méthodes brutales de Louvois avaient dressé l'Europe contre la France et quand le malheureux Charles II d'Espagne mourut en désignant pour son successeur le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, toutes les puissances se coalisèrent. Leur suspicion était d'autant plus grande, que l'administration française s'était aussitôt substituée aux autorités existant dans les Pays-Bas espagnols.

La guerre, qui éclata fut d'abord marquée par l'occupation de Gand, mais les Chefs français, Vendôme et Berwick, ne surent s'entendre, et le duc de Bourgogne, petit-fils du roi, se montrait incapable de ramener la bonne entente. Ce fut le désastre d'Audenarde et la perte de Gand.

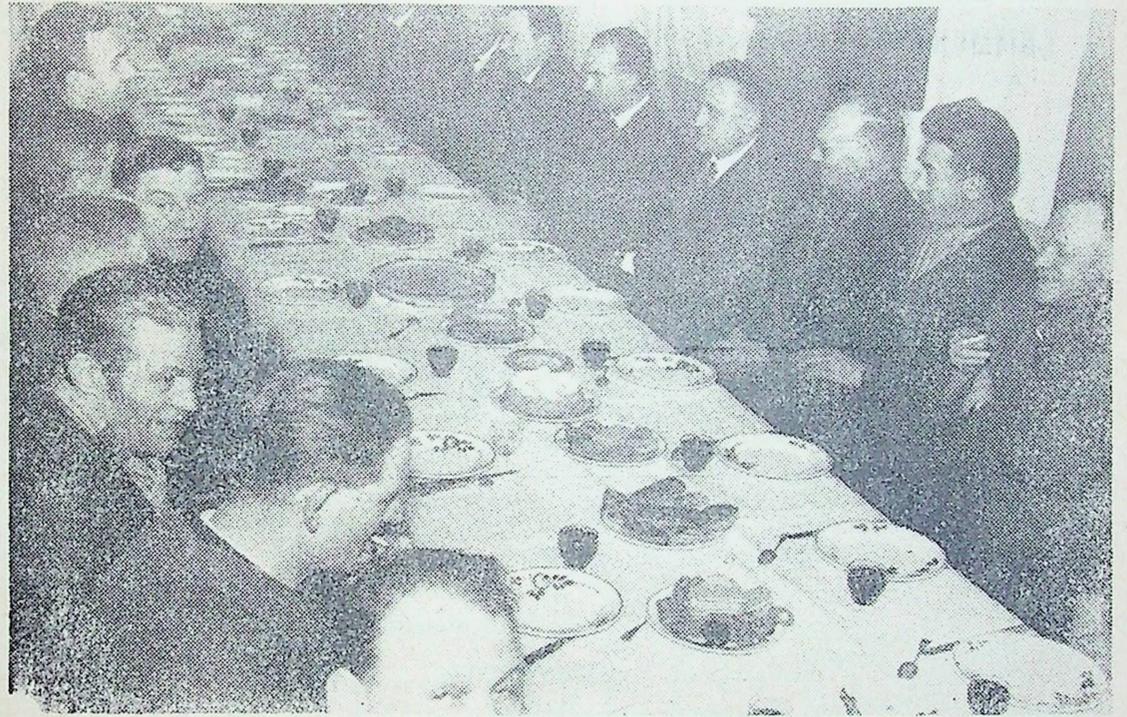
A ce moment, avec une audace extraordinaire, l'Anglais Malborough et le prince Eugène de Savoie réussirent à amener depuis Bruxelles, un énorme convoi de matériel, et le 14 août 1708, ils terminaient l'investissement de Lille, dans laquelle s'était jeté le vieux Maréchal de Boufflers. Les attaques eurent pour objet la porte d'eau (ou poterne) existant encore maintenant entre les portes d'Ypres et de Gand. Les Lillois firent preuve de loyalisme et le siège dura près de trois mois. La capitulation de la ville fut signée le 25 octobre et il faut remarquer que les premiers articles du texte proposé par le Magistrat concernent le maintien de la religion catholique.

Les nombreux amis de M. Edouard Lelong ont fêté son départ en retraite



M. Lelong entouré de MM. Nisse et Mullier

(Cliché « La Voix du Nord »)



Une vue des convives

(Cliché « La Voix du Nord »)

Les dirigeants et les membres de la Philharmonie d'Asca lui ont aussi manifesté leur sympathie



(Cliché « La Voix du Nord »)

A la mort de son beau-père, Philippe IV d'Espagne, Louis XIV ne fit pas connaître de prétentions sur les Pays-Bas. Sa diplomatie travaillait à isoler l'Espagne et ce ne fut que deux ans plus tard que, faisant état d'un droit de dévolution, dont on ne trouve trace que dans le Brabant, il réclama la dot de son épouse Marie-Thérèse d'Espagne. Les Pays-Bas étaient pratiquement désarmés.

Pourtant, les troupes françaises opérèrent avec la majestueuse lenteur imposée par le Roi-Soleil. Tournai fut prise, le 25 juin 1667, Douai le 6 juillet et Lille seulement le 28 août, après un siège de dix jours où les défenseurs les plus actifs furent les milices lilloises et les Canonniers Lillois. Louis XIV entra par la porte de Tournai et se rendit aussitôt à la Collégiale Saint-Pierre. Là, au pied de la statue de Notre-Dame de la Treille, il prêta le serment des Comtes de Flandre de respecter les coutumes et franchises de la ville.

Française de droit, Lille ne l'était pas de cœur. La population ne participa guère aux fêtes, qui marquèrent la conclusion de la paix d'Aix-la-Chapelle. D'ailleurs, la Flandre Wallonne ne fut pas aussitôt considérée comme partie intégrante du royaume. Un cordon douanier la séparait de la France et un autre des Pays-Bas, ce qui ne facilitait guère le commerce.

Par contre, Louis XIV s'intéressa beaucoup à Lille en tant que place forte et c'est alors qu'apparut Vauban, qui devait opérer de profondes transformations dans la physionomie de la ville. Il y a un siècle, Lille